

Société neuchâteloise de géographie
Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel



GÉO-REGARDS

REVUE NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE

L'HABITABILITÉ INATTENDUE

GÉO-REGARDS

REVUE NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE

L'HABITABILITÉ INATTENDUE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE MARIE-CHRISTINE FOURNY

N° 9, 2016

**SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE GÉOGRAPHIE ET
INSTITUT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL**

ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2016

Case postale 5
CH-2002 Neuchâtel 2
www.aphil.ch
www.aphilrevues.ch

© Société neuchâteloise de géographie, www.s-n-g.ch

© Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, www.unine.ch/geographie

Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie est une revue à comité de lecture issue de la fusion du *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* et de *Géo-Regards: cahiers de l'Institut de géographie*. Elle est référencée par la Bibliographie Géographique Internationale, Francis et Scopus.

N° 9, 2016

ISSN 1662-8527

Abonnements	L'adhésion à la Société neuchâteloise de géographie comprend l'abonnement à <i>Géo-Regards: revue neuchâteloise de géographie</i> . Cotisations annuelles: membre ordinaire: 35.-; couple: 60.-; étudiant(e): 20.- Abonnement (sans adhésion): 33.- Société neuchâteloise de géographie Case postale 53 2006 Neuchâtel www.s-n-g.ch
Vente directe et librairie	Éditions Alphil-Presses universitaires suisses Case postale 5 2002 Neuchâtel 2 commande@aphil.ch
Vente version électronique	www.aphilrevues.ch
Rédacteur en chef	Patrick Rérat (Université de Lausanne)
Comité scientifique et de rédaction	Roger Besson (Uni. de Neuchâtel), Patrick Bottazzi (Bangor University), Antonio Da Cunha (Uni. de Lausanne), Frédéric Dobruszkes (Uni. libre de Bruxelles), Marion Ernwein (Uni. de Fribourg), Marie-Christine Fourny (Uni. Grenoble Alpes), Jean-Marie Halleux (Uni. de Liège), Hugues Jeannerat (Uni. de Neuchâtel), Francisco Klauser (Uni. de Neuchâtel), Laurent Matthey (Uni. de Genève), Étienne Piguet (Uni. de Neuchâtel), Raffaele Poli (Uni. de Neuchâtel), Martine Rebetez (Uni. de Neuchâtel), Jean Ruegg (Uni. de Lausanne), Joëlle Salomon Cavin (Uni. de Lausanne; responsable de la présentation des thèses), Ola Söderström (Uni. de Neuchâtel), Thierry Theurillat (Uni. of Hong Kong), Mathieu van Criekingen (Uni. libre de Bruxelles), Olivier Walther (Uni. of Southern Denmark)
Traduction des résumés	Claude Fleischner, Hubert Rossel et les auteurs
Photographies de couverture	Jennifer Buyck
Responsable d'édition	Sandra Lena, Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

RECENSION

PATRICK NAEF, 2016

La ville martyre. Guerre, tourisme et mémoire en ex-Yougoslavie,
Genève: Slatkine, 366 p.

L'ouvrage du géographe et anthropologue Patrick Naef renouvelle le regard sur l'ex-Yougoslavie à travers le trinôme guerre, tourisme et mémoire. Son approche est basée sur une longue enquête de terrain des *war tours* qui ont surgi dans les Balkans après le conflit des années 1990. Armé d'un vaste cadre conceptuel croisant les références francophones et anglophones, l'auteur étudie l'évolution de l'exploitation touristique à Sarajevo et Srebrenica (Bosnie) et Vukovar (Croatie), en amont et en aval de la guerre, au fil des requalifications mémorielles et identitaires.

Patrick Naef définit son objet d'étude dans le sillage des chercheurs qui se sont penchés sur le tourisme de mémoire traumatique, élaborant les notions de *dark tourism*, *tourisme noir*, *tourisme macabre* ou *tourisme sombre* associées aux sites de mort, de souffrance ou de catastrophe comme Auschwitz-Birkenau et Oradour-sur-Glâne, catégories qu'il questionne à l'aune des visions réductrices qu'elles peuvent entraîner. Ainsi, avance-t-il, on ne peut assigner le tourisme d'après-guerre à une seule fonction et un seul public. Il faut tenir compte de la porosité des postures dans la gestion de ce patrimoine mémoriel.

Par ailleurs, le géographe pointe la particularité de son terrain d'étude, les Balkans, qui, depuis le début du xx^e siècle, ont été assignés à l'image du «*baril de poudre*» (NAEF, 22-23, 83-92), une représentation qui a contribué à l'exploitation du tourisme politique et du *battlefield tourism*, souvent en proie aux usages nationalistes, alors que la région renferme également un patrimoine culturel exploité de longue date comme réservoir de diversité et de richesse identitaire. Les belligérants ne s'y sont d'ailleurs pas trompés en se livrant à un «*patrimonicide*», qui a pris pour cible des sites emblématiques comme la ville de Sarajevo, connue pour son multiculturalisme. C'est précisément autour de la notion de «*ville martyre*», érigée en symbole de guerre, que s'articule, selon l'auteur, la renationalisation des identités après le conflit. La «*ville martyre*» est liée à une supériorité morale qui fonde la nation. Les délimitations distinguent l'avant de l'après par des nouveaux marqueurs territoriaux issus de la mémorialisation tels que les monuments qui dessinent de nouvelles frontières symboliques, les musées qui proposent des narrations guidées par les usages politiques du présent, et donnent parfois naissance à des contre-monuments, attestant de la concurrence victimaire qui subsiste dans la région.

Patrick Naef éclaire en outre les acteurs de la « mise en tourisme » du *traumascape*, porteuse de vertus thérapeutiques et éducatives dans le processus de pacification ou de réconciliation, selon certains entrepreneurs de mémoire, mais aussi capable d’engendrer de nouveaux conflits d’interprétations et de représentations qui peuvent compromettre la paix. Le rôle du guide dans ce *touristscape*, est généralement tenu par d’anciens combattants, d’ex-prisonniers ou des témoins, qui agissent comme les nouveaux « *ambassadeurs de la guerre* » (NAEF, 73). Ils reproduisent les mémoires divisées attachées au « balkanisme » ou favorisent, au contraire, la pacification par des récits dépassant la dichotomie victimes et bourreaux en invitant les visiteurs à s’intéresser au point de vue de l’Autre. De même, le poids des institutions culturelles gérant les lieux de mémoire n’est pas sans effet sur l’usage qui est fait de ce passé et l’auteur de signaler par exemple qu’à Sarajevo, un rapport destiné au Conseil de l’Europe a conclu à la surreprésentation des Bosniaques dans ces organismes (NAEF, 282).

Enfin, l’auteur n’oublie pas d’évoquer les abus de cette *memorial mania* sur ces espaces. Ils semblent menacés d’être réduits à des destinations de « *tourisme de la désolation* » comme à Srebrenica, où, pour reprendre l’expression du photographe Ambroise Tézénas, « *on vient vérifier un cauchemar* »¹. Quant aux habitants, ils risquent de se voir « *piégés pour toujours dans leur sombre passé* » (NAEF, 341).

Voilà donc une étude à saluer car elle propose une approche originale des mémoires dans les territoires de l’ex-Yougoslavie, qui se distingue par une enquête réalisée *in situ* de 2010 à 2011 et par une remarquable démarche heuristique en matière de réflexion et de conceptualisation de ce phénomène en expansion que constituent les *war tours*. Ce travail incite en outre aux échanges disciplinaires. Si l’auteur convoque son savoir de géographe et d’anthropologue, il est également porteur de croisements avec la *public history*, une approche prometteuse s’intéressant à la médiation de l’histoire dans l’espace public dans une perspective critique.

MARI CARMEN RODRIGUEZ
 Université de Fribourg,
 Maricarmen.Rodriguez@unifr.ch

¹ TÉZENAS Ambroise, 2014 : *Tourisme de la désolation*, Arles : Actes Sud.

Marie-Christine Fourny Éditorial: L'habitabilité inattendue. Analyser, identifier, produire l'habitabilité de lieux sans qualités	5
Pierre-André Tremblay Innovation sociale en milieu rural: l'exemple de Saint-Camille (Québec)	11
Marion Tillous Habitabilité du réseau de métro parisien: sur les pas d'Isaac Joseph, le long de l'espace public et au-delà	27
Jennifer Buyck et Olivier Perrier De la fête comme projet de territoire. Réflexions liminaires autour de « La ferme du Bonheur » ...	43
Martine Berger, Monique Poulot, Claire Aragau et Lionel Rougé L'habitabilité périurbaine dans les pratiques habitantes: de l'habitabilité restreinte au pavillon à l'habitabilité élargie	61
CONTRIBUTIONS HORS THÈME	
Fabio Rossinelli Les origines coloniales de l'Association des sociétés suisses de géographie (1870-1880) ...	79
Flore Lafaye de Micheaux et Christian Kull Vers une « géographie environnementale » des fleuves: rapprocher <i>political ecology</i> et mésologie?	97
Zoé Codeluppi Entre le plein et le vide: les espaces-temps quotidiens des jeunes patients souffrant de troubles psychotiques en milieu urbain	119
Patrick Rérat, Stéphanie Vincent-Geslin, Gianluigi Giacomel, Antonio Martin et Daniel Baehler La baisse du permis de conduire chez les jeunes adultes: simple report ou désamour de la voiture?	135
Présentations de thèses	157
Florence Bétrisey, Manuela Fernandez, Shin Alexandre Koseki, Sophie Marchand Reymond, Ursula Meyer, Mirza Tursić	
Recension: Patrick Naef (2016). La ville martyre. Guerre, tourisme et mémoire en ex-Yougoslavie (par Mari Carmen Rodriguez)	183